

2^{me} édition a
imment com-
utes les bour-

e Tiers-Ordre
s nos popula-
derez pas aux
out.

Rivières.

XXXXXX

caines

XXXXXXXXXX

François en-

Père disait à
not accomplis-
nde ; n'atten.
l'ordre donné.
ous le pensez,
onne renferme
ur s'il m'arrive
chose au-des-
e obéissance,

bienheureux
n religieux sur
rierieur ! »
ez-nous donc,
Alors, compa-
l'obéissance à
et posez-le où
il sera à une
ez, il ne récla-
pas au-dessus,

« mais au-dessous de lui. De même, celui-là est vraiment obéissant,
« qui ne se préoccupe pas de savoir pourquoi on le fait aller ici ou là,
« qui n'a cure de l'endroit où on le place, qui ne fait rien pour être
« changé de situation. Est-il promu à quelque charge, il conserve son
« humilité habituelle ; plus il reçoit d'honneurs, plus il s'en répute
« indigne. »

Il nommait saintes, purement et simplement, les obédiences qu'on
recevait sans les avoir sollicitées. Une, toutefois, à ses yeux, tenait le
premier rang, parce que la chair et le sang n'avaient rien à y voir :
c'était celle en vertu de laquelle, cédant à l'inspiration divine, on se
rend chez les infidèles, soit par amour du prochain, soit par un désir
du martyre. Celle-là, il estimait que la demander, c'était faire chose
agréable à Dieu.

Chapitre Ivi. — Comment le bienheureux François
mit en fuite les démons par des paroles d'humilité. (1)

Un jour, le bienheureux François, étant allé à une église éloignée
de toute habitation et abandonnée, dit au bienheureux Pacifique qui
l'accompagnait : « Retourne à l'hôpital des lépreux ; je veux passer
« ici la nuit tout seul ; demain, dès le point du jour, tu viendras me
« retrouver. »

Après que son compagnon fut parti, il se livra d'abord à de lon-
gues et ferventes prières, puis voulut prendre un peu de repos et
dormir ; mais il ne put y parvenir. Son esprit était saisi de crainte et
d'angoisse, tandis que tout son corps tremblait. En même temps, il
se sentait assailli de suggestions diaboliques et entendait des troupes
de démons courir sur le toit avec grand fracas. Sortant alors de l'église,
il s'arma du signe de la croix, en disant : « De la part de Dieu tout-
« puissant, je vous déclare, démons, que vous pouvez infliger à mon
« corps tous les mauvais traitements que Notre-Seigneur Jésus-Christ
« vous permettra de lui faire subir. Je suis prêt à tout supporter, d'au-
« tant qu'en tourmentant mon corps, vous me vengerez du plus mé-
« chant ennemi que j'aie en cette vie. »

Et, sur-le-champ, toutes ces suggestions diaboliques cessèrent.

Erratum : Dans le dernier numéro de la *Revue*, à la page 97, à la
ligne 27^e, au lieu de 1896, lisez 1856.

(1) Légende etc. (chap. LXIX.)